

SOLUTIONS D'UNE ÉQUATION DIFFÉRENTIELLE FONCTIONNELLE SEMI-LINÉAIRE À RETARD INFINI DANS UN ESPACE DE BANACH

SGHIR ABDELHAQ

ABSTRACT. This paper is concerned with the existence of solutions to the initial value problem for a semilinear functional differential equation with infinite delay in a Banach space:

$$\begin{cases} x'(t) = Lx_t + f(t, x_t), & t \in [0, a] \quad (a > 0) \\ x(t) = \varphi(t) & t \in]-\infty, 0]. \end{cases}$$

The result is based on the Leray-Schauder alternative and a priori bounds on solutions.

1. INTRODUCTION

Soit E un espace de Banach réel de norme notée $|\cdot|_E$ et soit $\mathcal{B} := \mathcal{B}^E$ l'espace de phases satisfaisant les axiomes fondamentales introduites par Hale et Kato [5]. Si $x : \mathbb{R} \rightarrow E$, alors pour tout $t \in \mathbb{R}^+$, nous définissons une application $x_t : \mathbb{R}^- \rightarrow E$ par $x_t(\theta) = x(t + \theta)$.

Dans ce papier, nous étudions dans la première partie une méthode similaire à celle d'Arino-Sanchez [1] pour l'existence d'une formule de la variation de la constante pour le problème de Cauchy non homogène associé à l'équation différentielle fonctionnelle à retard infini

$$x'(t) = Lx_t + h(t), \quad t \geq 0$$

où $L : \mathcal{B} \rightarrow E$ est un opérateur linéaire continu et $h : \mathbb{R}^+ \rightarrow E$ une fonction continue.

Dans la seconde partie et par utilisation de la formule de la variation de la constante trouvée, nous étudions l'existence des solutions du problème semi-linéaire

Received May 5, 1997; in revised form September 29, 1997.

1991 *Mathematics Subject Classification*. Primary 34 K30.

Keywords and phrases. Equation différentielle fonctionnelle semi-linéaire à retard infini; formule de la variation de la constante.

$$P(\varphi) \begin{cases} x'(t) &= Lx_t + f(t, x_t), \quad t \in I := [0, a] \\ x_0 &= \varphi, \end{cases}$$

où $(a, \varphi) \in \mathbb{R}_*^+ \times \mathcal{B}$ sont donnés et $f : I \times \mathcal{B} \rightarrow E$ est une fonction complètement continue vérifiant une certaine propriété de bornage.

Les équations différentielles (fonctionnelles) sont étudiées par plusieurs auteurs, par exemple Deimling [2], Iwamiya [7], Martin [8], Pazy [9], Schumacher [10], Shin [11] et Travis et Webb [12].

2. PRÉLIMINAIRES

Désignons par $\mathcal{B} := \mathcal{B}(\mathbb{R}^-; E)$, l'espace vectoriel des fonctions définies sur \mathbb{R}^- à valeurs dans E muni d'une semi-norme notée $|\cdot|_{\mathcal{B}}$, et

$\mathcal{E}[a] = \{x :]-\infty, a] \rightarrow E \mid x_0 \in \mathcal{B} \text{ et } x|_I \text{ est continue}\}$ pour $a > 0$,

$\mathcal{E} = \{x : \mathbb{R} \rightarrow E \mid x_0 \in \mathcal{B} \text{ et } x|_{\mathbb{R}^+} \text{ est continue}\}$.

Dans la suite de ce travail, nous supposons que l'espace de phases \mathcal{B} satisfait les axiomes suivants:

A) \mathcal{B} est un espace complet.

B₁) Si $x \in \mathcal{E}[a]$ (rep. \mathcal{E}), alors $x_t \in \mathcal{B}$ et la fonction $t \mapsto x_t$ est continue pour tout $t \in I$ (resp. $t \in \mathbb{R}^+$).

B₂) Il existe une constante $l' > 0$ et deux fonctions $K, M : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}^+$ telles que:

- K est continue sur \mathbb{R}^+ ;
- M est localement bornée;
- pour toute fonction $x \in \mathcal{E}[a]$ (resp. \mathcal{E}) et tout $t \in I$ (resp. $t \in \mathbb{R}^+$),

$$\frac{1}{l'} |x(t)|_E \leq |x_t|_{\mathcal{B}} \leq K(t) \sup_{0 \leq s \leq t} |x(s)|_E + M(t) |x_0|_{\mathcal{B}}.$$

C) Si (φ_n) est une suite de Cauchy dans \mathcal{B} et si $\lim_{n \rightarrow \infty} \sup_{\theta \in K} |\varphi_n(\theta) - \varphi(\theta)|_E = 0$ pour tout compact $K \subset \mathbb{R}^-$, alors $\varphi \in \mathcal{B}$ et $\lim_{n \rightarrow \infty} |\varphi_n - \varphi|_{\mathcal{B}} = 0$.

Nous notons par,

$$K_a = \sup_{t \in I} K(t) \quad \text{et} \quad M_a = \sup_{t \in I} M(t).$$

Donnons maintenant quelques espaces de phases \mathcal{B} qui vérifient les axiomes précédents voir par exemple [5], [6].

Exemple 2.1. Posons

$$BC = \{\varphi \in C(]-\infty, 0]; E) : |\varphi(\theta)|_E \text{ est bornée sur }]-\infty, 0]\}$$

$$BU = \{\varphi \in BC : \varphi \text{ est uniformément continue sur }]-\infty, 0]\}$$

$$C^\infty = \{\varphi \in BC : \lim_{\theta \rightarrow -\infty} \varphi(\theta) \text{ existe dans } E\}$$

$$C^\circ = \{\varphi \in BC : \lim_{\theta \rightarrow -\infty} \varphi(\theta) = 0\},$$

et soit $|\varphi|_B = \sup_{\theta \leq 0} |\varphi(\theta)|_E$; alors les trois sous-espaces BU, C^∞ et C° vérifient les axiomes précédents, par contre BC ne vérifie pas B_1) avec $K(t) = M(t) = l' = 1$.

Exemple 2.2. Soit $\gamma \in \mathbb{R}$, posons

$$C_\gamma = \{\varphi \in C(]-\infty, 0]; E) : \lim_{\theta \rightarrow -\infty} e^{\gamma\theta} \varphi(\theta) \text{ existe dans } E\}$$

et $|\varphi|_\gamma = \sup_{\theta \leq 0} e^{\gamma\theta} |\varphi(\theta)|_E$; alors C_γ vérifie les axiomes précédents avec

$$K(t) = \sup_{-t \leq \theta \leq 0} e^{\gamma\theta} = \max(1, e^{-\gamma t}), \quad M(t) = e^{-\gamma t} \quad \text{et} \quad l' = 1.$$

Exemple 2.3. Soit $\gamma \in \mathbb{R}^+$, posons

$$\mathcal{L}_\gamma = \left\{ \varphi : \mathbb{R}^- \rightarrow E : \varphi \text{ est mesurable sur }]-\infty, -r], \right. \\ \left. \text{continue sur } [-r, 0] \text{ et } |\varphi|_{\mathcal{L}_\gamma} < +\infty \right\},$$

où $0 \leq r < \infty$ et $|\varphi|_{\mathcal{L}_\gamma} = \sup_{-r \leq \theta \leq 0} |\varphi(\theta)|_E + \int_{-\infty}^{-r} e^{\gamma\theta} |\varphi(\theta)|_E d\theta$; alors \mathcal{L}_γ vérifie les axiomes précédents avec $l' = 1$,

$$K(t) = \begin{cases} 1 & \text{si } 0 \leq t \leq r, \\ 1 + \int_{-t}^{-r} e^{\gamma\theta} d\theta & \text{si } t > r, \end{cases}$$

$$M(t) = \begin{cases} \max \left(1 + \int_{-r-t}^{-r} e^{\gamma\theta} d\theta, e^{-\gamma t} \right) & \text{si } 0 \leq t \leq r, \\ \max \left(\int_{-r-t}^{-t} e^{\gamma\theta} d\theta, e^{-\gamma t} \right) & \text{si } t > r. \end{cases}$$

Enfin, rappelons que le problème de Cauchy homogène

$$(H) \quad \begin{cases} x'(t) = Lx_t & t \geq 0, \\ x_0 = \varphi & \varphi \in \mathcal{B}, \end{cases}$$

où $L : \mathcal{B} \rightarrow E$ est un opérateur linéaire continu, admet une unique solution $x(\varphi) \in \mathcal{E} \cap C^1(\mathbb{R}^+; E)$ et que pour tout $t \geq 0$, l'opérateur $T(t) : \mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}$ défini par $T(t)\varphi = x_t(\varphi)$ est un semi-groupe linéaire de classe (C_0) et satisfaisant la propriété de translation:

$$(T(t)\varphi)(\theta) = \begin{cases} \varphi(t+\theta) & \text{si } t+\theta \leq 0, \\ (T(t+\theta)\varphi)(0) & \text{si } t+\theta \geq 0, \end{cases}$$

pour $t \in \mathbb{R}^+$, $\theta \in \mathbb{R}^-$ et $\varphi \in \mathcal{B}$.

Son générateur infinitésimal A est défini par

$$A\varphi = \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{T(h)\varphi - \varphi}{h} \quad (\text{quand cette limite existe dans } \mathcal{B}).$$

De plus, pour chaque $\varphi \in \mathcal{B}$, la solution du problème (H) est donnée par

$$x(\varphi)(t) = \begin{cases} \varphi(t) & \text{si } t \leq 0, \\ (T(t)\varphi)(0) & \text{si } t \geq 0. \end{cases}$$

Nous pouvons expliciter $D(A)$ (domaine de A) et $A\varphi$ dans des cas particuliers de \mathcal{B} (voir par exemple [6]).

3. FORMULE DE VARIATION DE CONSTANTE

Considérons le problème de Cauchy non homogène

$$(N.H) \quad \begin{cases} x'(t) = Lx_t + h(t) & t \geq 0, \\ x_0 = \varphi & \varphi \in \mathcal{B}, \end{cases}$$

où $h \in C([0, \infty[; E)$.

Théorème 3.1. *Le problème (N.H) admet une unique solution $x \in \mathcal{E} \cap C^1(\mathbb{R}^+, E)$.*

Démonstration. Il est clair que x est solution du problème (N.H) si, et seulement si la restriction de x à tout intervalle $] - \infty, a]$ (où $a > 0$) vérifie l'équation intégrale:

$$x(t) = \begin{cases} \varphi(0) + \int_0^t Lx_s ds + \int_0^t h(s) ds, & \text{si } t \in I, \\ \varphi(t) & \text{si } t \leq 0. \end{cases}$$

Pour tout $a > 0$, considérons le fermé

$$C_\varphi = \{y \in C([0, a]; E); y(0) = \varphi(0)\}$$

et pour $y \in C_\varphi$, définissons la fonction \tilde{y} par

$$\tilde{y}(t) = \begin{cases} \varphi(t) & \text{si } t \leq 0, \\ y(t) & \text{si } t \in I, \end{cases}$$

alors $\tilde{y} \in \mathcal{E}[a]$ et d'après l'axiome B_1), $\tilde{y}_t \in \mathcal{B}$ et $t \mapsto \tilde{y}_t$ est continue sur I .

Nous choisissons une constante négative γ convenable et nous munissons l'espace de Banach $C(I; E)$ de la norme (équivalente à la norme sup.)

$$\|y\|_\gamma := \sup_{t \in I} |y(t)|_E e^{\gamma t}, \text{ pour tout } y \in C(I; E).$$

Considérons maintenant l'opérateur τ défini sur C_φ par,

$$\tau_y(t) = \varphi(0) + \int_0^t L\tilde{y}_s ds + \int_0^t h(s) ds, \text{ pour tout } t \in I.$$

Il est clair que $\tau_y \in C_\varphi$ si $y \in C_\varphi$. Pour tous $y, z \in C_\varphi$ et tout $t \in I$

$$|\tau_y(t) - \tau_z(t)|_E \leq l \int_0^t |\tilde{y}_s - \tilde{z}_s|_{\mathcal{B}} ds \text{ où } l := \|L\|,$$

puisque $\tilde{y}(\theta) - \tilde{z}(\theta) = 0$ si $\theta \leq 0$ nous avons

$$\begin{aligned} |\tilde{y}_t - \tilde{z}_t|_{\mathcal{B}} &= |(\tilde{y} - \tilde{z})_t|_{\mathcal{B}} \leq K(t) \sup_{0 \leq s \leq t} |(\tilde{y} - \tilde{z})(s)|_E \\ &\leq K(t) \sup_{0 \leq s \leq t} |(y - z)(s)|_E e^{\gamma t} \cdot e^{-\gamma t} \\ &\leq e^{-\gamma t} \cdot K(t) \cdot \|y - z\|_{\gamma}; \end{aligned}$$

ceci implique

$$\begin{aligned} |\tau_y(t) - \tau_z(t)|_E &\leq l \|y - z\|_{\gamma} \cdot \int_0^t e^{-\gamma s} \cdot K(s) ds \\ &\leq \frac{-lK_a}{\gamma} \|y - z\|_{\gamma} \cdot e^{-\gamma t}; \end{aligned}$$

ce qui donne

$$\|\tau_y - \tau_z\|_{\gamma} \leq \frac{-lK_a}{\gamma} \|y - z\|_{\gamma};$$

nous choisissons alors γ tel que $\frac{-lK_a}{\gamma} < 1$.

Soit y l'unique point fixé de τ sur C_{φ} , il est clair que la fonction $x :]-\infty, a] \rightarrow E$ définie par

$$x(t) = \begin{cases} \varphi(t) & \text{si } t \leq 0, \\ y(t) & \text{si } t \in I \end{cases}$$

est l'unique solution de l'équation intégrale

$$x(t) = \begin{cases} \varphi(0) + \int_0^t Lx_s ds + \int_0^t h(s) ds & \text{si } t \in I, \\ \varphi(t) & \text{si } t \in \mathbb{R}^+. \end{cases}$$

Définissons,

$$\hat{\mathcal{B}} = \{\hat{\varphi}: \mathbb{R}^- \rightarrow \mathcal{L}(E) : \forall b \in E, \hat{\varphi} \otimes b \in \mathcal{B} \text{ et } \sup_{|b|_E \leq 1} |\hat{\varphi} \otimes b|_{\mathcal{B}} < +\infty\},$$

où $\hat{\varphi} \otimes b$ est défini par $(\hat{\varphi} \otimes b)(\theta) = \hat{\varphi}(\theta)(b)$.

Munissons $\hat{\mathcal{B}}$ de la semi-norme suivante

$$|\hat{\varphi}|_{\hat{\mathcal{B}}} = \sup_{|b|_E \leq 1} |\hat{\varphi} \otimes b|_{\mathcal{B}}.$$

Considérons maintenant l'opérateur linéaire continu, $\tilde{L} : \hat{\mathcal{B}} \rightarrow \mathcal{L}(E)$ défini par

$$(\tilde{L} \hat{\varphi})(b) = L(\hat{\varphi} \otimes b).$$

Definition 3.1 (voir [1]). La solution fondamentale du problème (N.H) est la famille d'opérateurs $(\mathcal{U}(t))_{t \geq 0}$, $\mathcal{U}(t) : E \rightarrow E$, définis par:

$$\mathcal{U}(t)e = (x^e)'(t), \quad t \geq 0,$$

où x^e est l'unique solution du problème

$$\begin{cases} x'(t) = Lx_t + e; & t \geq 0, \\ x_0 = 0. \end{cases}$$

Lemme 3.1. Pour tout $t \geq 0$, $\mathcal{U}(t) \in \mathcal{L}(E)$.

Démonstration. La linéarité de $\mathcal{U}(t)$ résulte de la linéarité de L et de l'unicité de la solution.

La continuité de $\mathcal{U}(t)$, pour $e \in E$ et $t \geq 0$,

$$|x^e(t)|_E \leq l \int_0^t |x_s^e|_{\mathcal{B}} ds + t|e|_E.$$

donc par l'axiome B_2)

$$\begin{aligned} |x_t^e|_{\mathcal{B}} &\leq K(t) \sup_{0 \leq s \leq t} |x^e(s)|_E + M(t)|x_0^e|_{\mathcal{B}} \\ &\leq K(t) \sup_{0 \leq s \leq t} [l \int_0^s |x_\nu^e|_{\mathcal{B}} d\nu + s|e|_E] \\ &\leq K(t) [l \int_0^t |x_s^e|_{\mathcal{B}} ds + t|e|_E] \\ &\leq tK(t)|e|_E + lK(t) \int_0^t |x_s^e|_{\mathcal{B}} ds. \end{aligned}$$

et par l'inégalité de Gronwall [4],

$$|x_t^e|_{\mathcal{B}} \leq tK(t)|e|_E + lK(t) \int_0^t sK(s)|e|_E \cdot e^{lK(t)(t-s)} ds.$$

Ainsi,

$$\begin{aligned} |\mathcal{U}(t)e|_E &\leq l|x_t^e|_{\mathcal{B}} + |e|_E \\ &\leq H(t)|e|_E, \end{aligned}$$

où $H(t) = 1 + l(tK(t) + lK(t) \cdot \int_0^t sK(s)e^{lK(t)(t-s)} ds)$.

Soit $(\nu(t))_{t \geq 0}$, la famille d'opérateurs linéaires définis par $\nu(t) : E \rightarrow E$, $\nu(t)e = x^e(t)$; nous avons

$$\begin{aligned} |\nu(t)e|_E &= \left| \int_0^t (x^e)'(s) ds \right|_E \\ &= \left| \int_0^t \mathcal{U}(s)e ds \right|_E \\ &\leq |e|_E \cdot \int_0^t H(s) ds, \end{aligned}$$

ce qui prouve que $\nu(t) \in \mathcal{L}(E)$ pour tout $t \geq 0$.

Puisque $\nu(0) = 0$, il est naturel de prolonger ν par zéro sur $] -\infty, 0[$.

Pour tout $t \geq 0$ soit $\nu_t : \mathbb{R}^- \rightarrow \mathcal{L}(E)$ défini par $\nu_t(\theta) = \nu(t + \theta)$, alors $\nu_t \in \hat{\mathcal{B}}$ car pour tout $e \in E$ et tout $\theta \in \mathbb{R}^-$

$$\begin{aligned} (\nu_t \otimes e)(\theta) &= \nu_t(\theta)(e) = \nu(t + \theta)(e) \\ &= \begin{cases} 0 & \text{si } t + \theta \leq 0, \\ x^e(t + \theta) & \text{si } t + \theta \geq 0 \end{cases} \\ &= x_t^e(\theta). \end{aligned}$$

Ce qui donne $\nu_t \otimes e = x_t^e \in \mathcal{B}$ (d'après l'axiome B_1) puisque $x^e \in \mathcal{E}$ et

$$\sup_{|e|_E \leq 1} |\nu_t \otimes e|_{\mathcal{B}} = \sup_{|e|_E \leq 1} |x_t^e|_{\mathcal{B}} < +\infty. \quad \square$$

Proposition 3.1 (voir [1]). *La fonction $t \mapsto \nu(t)$ définie sur \mathbb{R} à valeurs dans $\mathcal{L}(E)$ est continue sur \mathbb{R} et continûment différentiable sur \mathbb{R}^+ .*

A partir de cette proposition Arino-Sanchez [1] ont démontré que la fonction $t \in \mathbb{R}^+ \mapsto \mathcal{U}(t) \in \mathcal{L}(E)$ est continue, nous la prolongeons par zéro sur $] -\infty, 0[$ sa continuité n'est pas conservée puisque $\mathcal{U}(0) = I$, mais nous pouvons définir la fonction \mathcal{U}_t sur \mathbb{R}^- par:

$$\mathcal{U}_t(\theta) = \begin{cases} 0 & \text{si } t + \theta < 0, \\ \mathcal{U}(t + \theta) & \text{si } t + \theta \geq 0, \end{cases}$$

pour $t \geq 0$ et $\theta \leq 0$; mais rien nous assure que $\mathcal{U}_t \in \hat{\mathcal{B}}$.

Nous concluons voir [1] que la solution x du problème (N.H) s'écrit sous la forme:

$$x(t) = (T(t)\varphi)(0) + \int_0^t \mathcal{U}(t-s)(h(s))ds; \quad t \geq 0,$$

$$\text{et } x_t = T(t)\varphi + \int_0^t \mathcal{U}_{t-s} \otimes h(s)ds; \quad t \geq 0.$$

4. PROBLÈME SEMI-LINÉAIRE

Considérons le problème semi-linéaire suivant

$$\mathcal{P}(\varphi) \begin{cases} x'(t) = Lx_t + f(t, x_t); t \in [0, a] = I, \\ x_0 = \varphi, \end{cases}$$

où $(a, \varphi) \in \mathbb{R}_*^+ \times \mathcal{B}$, L et f vérifient les hypothèses suivantes:

$H_1)$ $L : \mathcal{B} \rightarrow E$ est linéaire continu,

$H_2)$ $f : I \times \mathcal{B} \rightarrow E$ est complètement continu.

Définition 4.1. Une fonction $x \in \mathcal{E}[a]$ est dite solution du problème $\mathcal{P}(\varphi)$ si pour tout $t \in I$

$$x(t) = (T(t)\varphi)(0) + \int_0^t \mathcal{U}(t-s)(f(s, x_s))ds$$

$$x_0 = \varphi$$

Théorème 4.1. *Si $H_1)$ et $H_2)$ sont vérifiées et s'il existe $k > 0$ tel que $\sup_{0 \leq t \leq a} |x(t)|_E \leq k$, pour chaque solution x du problème*

$$P_\lambda(\varphi) \begin{cases} x'(t) = Lx_t + \lambda f(t, x_t) & t \in I, \\ x_0 = \varphi, \end{cases}$$

où $\lambda \in (0, 1)$. Alors le problème $P(\varphi)$ admet au moins une solution.

La démonstration de ce théorème est basée sur le lemme suivant:

Lemme 4.1 (voir [3 p. 61]). *Soit C un convexe d'un espace normé tel que $0 \in C$. Soit $\tau : C \rightarrow C$ un opérateur complètement continu et soit $\xi(\tau) = \{y \in C : y = \lambda \tau y \text{ pour } 0 < \lambda < 1\}$. Alors ou bien $\xi(\tau)$ est non borné ou bien τ admet un point fixé.*

Démonstration. Notons

$$\mathcal{E}^\varphi[a] = \{x :]-\infty, a] \rightarrow E : x_0 = \varphi \text{ et } x|_I \text{ est continue}\},$$

$$C_0 = \{y \in C(I; E) : y(0) = 0\}.$$

Pour tout $y \in C_0$, considérons la fonction $\tilde{y} \in \mathcal{E}[a]$ définie par

$$\tilde{y}(t) = \begin{cases} 0 & \text{si } t \leq 0, \\ y(t) & \text{si } t \in I. \end{cases}$$

Posons

$$\tilde{\varphi}(t) = \begin{cases} \varphi(t) & \text{si } t \leq 0, \\ (T(t)\varphi)(0) & \text{si } t \in I. \end{cases}$$

D'après l'axiome $B_1)$ $\tilde{\varphi}_t, \tilde{y}_t \in \mathcal{B}$ et $t \mapsto \tilde{\varphi}_t$ ou \tilde{y}_t est continue sur I .

Il est clair que $x \in \mathcal{E}^\varphi[a]$ est solution du problème $P(\varphi)$ si, et seulement si $\tilde{y} = x - \tilde{\varphi}$ où y est solution de l'équation intégrale,

$$y(t) = \int_0^t \mathcal{U}(t-s)(f(s, \tilde{y}_s + \tilde{\varphi}_s)) ds \text{ pour } t \in I.$$

Considérons l'opérateur τ défini sur C_0 par

$$\tau_y(t) = \int_0^t \mathcal{U}(t-s)(f(s, \tilde{y}_s + \tilde{\varphi}_s)) ds \text{ pour } t \in I.$$

Nous avons prouvé les propriétés de τ comme suit. Tout d'abord, $\tau y \in C_0$ si $y \in C_0$; $\xi(\tau)$ est borné :

Soit $y \in \xi(\tau)$, posons $x = \tilde{y} + \tilde{\varphi}$ alors x est solution du problème $P_\lambda(\varphi)$ et d'après l'hypothèse nous obtenons pour tout $t \in I$

$$|y(t)|_E = |x(t) - (T(t)\varphi)(0)|_E \leq k + l' \sup_{t \in I} \|T(t)\| \cdot |\varphi|_{\mathcal{B}} < +\infty.$$

En suite τ est complètement continu. En effet, d'abord τ est continu par les raisons suivantes.

Soit (y^n) une suite de C_0 qui converge vers un certain y dans $C(I; E)$ alors

$$\exists c > 0 : \forall n \in \mathbb{N} \|y^n\|_0 := \sup_{t \in I} |y^n(t)|_E < c,$$

de plus \tilde{y}^n et $\tilde{y} \in \mathcal{E}[a]$ et donc \tilde{y}_t^n et $\tilde{y}_t \in \mathcal{B}$ et pour chaque $t \in I$, on a

$$\begin{aligned} |\tilde{y}_t^n - \tilde{y}_t|_{\mathcal{B}} &\leq K(t) \sup_{0 \leq s \leq t} |\tilde{y}^n(s) - \tilde{y}(s)|_E + M(t) |\tilde{y}_0^n - \tilde{y}_0|_{\mathcal{B}} \\ &\leq K(t) \|y^n - y\|_0, \end{aligned}$$

ce qui donne que \tilde{y}_t^n converge vers \tilde{y}_t dans \mathcal{B} et

$$\begin{aligned} |\tilde{y}_t^n + \tilde{\varphi}_t|_{\mathcal{B}} &\leq K(t) \|y^n\|_0 + K(t) \sup_{0 \leq s \leq t} |(T(s)\varphi)(0)|_E + M(t) |\varphi|_{\mathcal{B}} \\ &\leq K_a(c + \sup_{s \in I} |(T(s)\varphi)(0)|_E) + M_a |\varphi|_{\mathcal{B}}; \end{aligned}$$

en raison de la continuité de f , on a pour chaque $s \in I$, $f(s, \tilde{y}_s^n + \tilde{\varphi}_s)$ converge dans E vers $f(s, \tilde{y}_s + \tilde{\varphi}_s)$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$

$$\begin{aligned} \|\tau y^n - \tau y\|_0 &\leq \sup_{t \in I} \int_0^t \|\mathcal{U}(t-s)\| |f(s, \tilde{y}_s^n + \tilde{\varphi}_s) - f(s, \tilde{y}_s + \tilde{\varphi}_s)|_E ds \\ &\leq N \int_0^a |f(s, \tilde{y}_s^n + \tilde{\varphi}_s) - f(s, \tilde{y}_s + \tilde{\varphi}_s)|_E ds \end{aligned}$$

où $N = \sup_{t \in I} \|\mathcal{U}(t)\|$; comme f est complètement continue alors il existe un compact K de $E : \forall s \in I, \forall n \in \mathbb{N} f(s, \tilde{y}_s^n + \tilde{\varphi}_s) \in K$, et par la convergence dominée de Lebesgue nous concluons que (τy^n) converge vers τy dans $C(I; E)$.

Nous montrons maintenant que, τ est compact:

Soit B un borné de $C(I; E)$, nous allons montré que τB est relativement compact.

On remarque τ est equicontinu. En effet, pour $0 \leq t_0 < t \leq a$ et $y \in B$, nous avons

$$\begin{aligned} |\tau y(t) - \tau y(t_0)|_E &\leq \int_0^{t_0} \|\mathcal{U}(t-s) - \mathcal{U}(t_0-s)\| |f(s, \tilde{y}_s + \tilde{\varphi}_s)|_E ds \\ &\quad + \int_{t_0}^t \|\mathcal{U}(t-s)\| |f(s, \tilde{y}_s + \tilde{\varphi}_s)|_E ds \end{aligned}$$

or

$$\int_{t_0}^t \|\mathcal{U}(t-s)\| |f(s, \tilde{y}_s + \tilde{\varphi}_s)|_E ds \leq N.H|t - t_0|,$$

où $H = \max\{|f(t, \psi)|_E : t \in I \text{ et } \|\psi\| \leq \rho\}$

avec $\rho = K_a(\|y\|_0 + \sup_{t \in I} |(T(t)\varphi)(0)|_E) + M_a \cdot \|\varphi\|_{\mathcal{B}}$,

$$\int_0^{t_0} \|\mathcal{U}(t-s) - \mathcal{U}(t_0-s)\| |f(s, \tilde{y}_s + \tilde{\varphi}_s)|_E ds \leq H \int_0^{t_0} \|\mathcal{U}(t-s) - \mathcal{U}(t_0-s)\| ds$$

Puisque pour $t \in I$

$$\begin{aligned} |x_t^e|_{\mathcal{B}} &\leq tK(t)|e|_E + lK(t) \int_0^t sK(s)|e|_E e^{lK(t)(t-s)} ds \\ &\leq tK_a|e|_E \left[1 + \int_0^t lK(t)e^{lK(t)(t-s)} ds \right] \\ &\leq tK_a|e|_E e^{ltK(t)} \\ &\leq tK_a \cdot e^{a \cdot lK_a} \cdot |e|_E \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned}
|x^e(t) - x^e(t_0)|_E &= \left| \int_0^t Lx_s^e ds - \int_0^{t_0} Lx_s^e ds + e(t - t_0) \right|_E \\
&\leq |t - t_0| |e|_E + \int_{t_0}^t l |x_s^e|_{\mathcal{B}} ds \\
&\leq K_1 |t - t_0| |e|_E,
\end{aligned}$$

où $K_1 = 1 + al.K_a e^{alK_a}$.

On a donc,

$$\begin{aligned}
\|\mathcal{U}(t - s) - \mathcal{U}(t_0 - s)\| &:= \sup_{|e|_E \leq 1} |\mathcal{U}(t - s)e - \mathcal{U}(t_0 - s)e|_E \\
&= \sup_{|e|_E \leq 1} |Lx_{t-s}^e - Lx_{t_0-s}^e|_E \\
&\leq l \sup_{|e|_E \leq 1} |x_{t-s}^e - x_{t_0-s}^e|_{\mathcal{B}},
\end{aligned}$$

or

$$\begin{aligned}
|x_{t-s}^e - x_{t_0-s}^e|_{\mathcal{B}} &\leq K(t_0 - s) \sup_{0 \leq \nu \leq t_0 - s} |x^e(\nu + t - t_0) - x^e(\nu)|_E \\
&\quad + M(t_0 - s) |x_{t-t_0}^e - x_0^e|_{\mathcal{B}} \\
&\leq K_a \sup_{0 \leq \nu \leq t_0 - s} |x^e(\nu + t - t_0) - x^e(\nu)|_E + M_a |x_{t-t_0}^e|_{\mathcal{B}} \\
&\leq K_a.K_1 |t - t_0| |e|_E + M_a |t - t_0| K_a e^{alK_a} |e|_E \\
&\leq \text{const} \cdot |t - t_0| |e|_E,
\end{aligned}$$

ce qui donne

$$\int_0^{t_0} \|\mathcal{U}(t - s) - \mathcal{U}(t_0 - s)\| ds \leq \text{const} \cdot |t - t_0|,$$

ainsi

$$|\tau y(t) - \tau y(t_0)|_E \leq \text{const} \cdot |t - t_0|.$$

On prouve maintenant que $\{\tau y(t) : y \in B\}$ est relativement compact pour chaque $t \in I$. En effet, puisque f est complètement continue et que pour $s \in [0, t]$, $\mathcal{U}(t - s) : E \rightarrow E$ est continue, alors

$$\mathcal{K} = \{\mathcal{U}(t - s)(f(s, \tilde{y}_s + \tilde{\varphi}_s)) : s \in [0, t] \text{ et } y \in B\}$$

est relativement compact, donc $\mathcal{K}_1 = \overline{c\mathcal{O}}\mathcal{K}$ est un compact de E , voir [8] et $\mathcal{K}_2 = \{tx : (t, x) \in I \times \mathcal{K}_1\}$ est compact, ainsi $\{\tau y(t) : y \in B\} \subset t\overline{c\mathcal{O}}\mathcal{K} \subset \mathcal{K}_2$ est relativement compact.

Ce qui donne que τ admet un point fixe y et par suite $x = \tilde{y} + \tilde{\varphi}$ est solution du problème $P(\varphi)$. Donnons maintenant quelques conditions sur f pour avoir le bornage d'une solution du problème $P_\lambda(\varphi)$, pour cela faisons l'hypothèse suivante:

H_3) $|f(t, \varphi)|_E \leq w(t, |\varphi|_{\mathcal{B}})$ pour tout $(t, \varphi) \in I \times \mathcal{B}$ où $w : I \times \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}^+$ est une fonction continue et que $w(t, \cdot)$ est croissante pour tout $t \in I$ fixé.

Soit x une solution du problème $P_\lambda(\varphi)$ alors pour tout $t \in I$,

$$\begin{aligned} |x(t)|_E &\leq |(T(t)\varphi)(0)|_E + \lambda \int_0^t \|\mathcal{U}(t-s)\| \cdot |f(s, x_s)|_E ds \\ &\leq l' |T(t)\varphi|_{\mathcal{B}} + \int_0^t \|\mathcal{U}(t-s)\| \cdot |f(s, x_s)|_E ds \\ &\leq l' M |\varphi|_{\mathcal{B}} + N \cdot \int_0^t w(s, |x_s|_{\mathcal{B}}) ds, \end{aligned}$$

où $M = \sup_{t \in I} \|T(t)\|$ et $N = \sup_{t \in I} \|\mathcal{U}(t)\|$.

Pour tout $t \in I$, posons

$$z(t) = \sup\{|x_s|_{\mathcal{B}} : 0 \leq s \leq t\},$$

alors il existe $\bar{t} \in [0, t]$ tel que $z(t) = |x_{\bar{t}}|_{\mathcal{B}}$ et par utilisation de l'axiome B_2)

$$\begin{aligned} z(t) = |x_{\bar{t}}|_{\mathcal{B}} &\leq K(\bar{t}) \sup_{0 \leq s \leq \bar{t}} |x(s)|_E + M(\bar{t}) |\varphi|_{\mathcal{B}} \\ &\leq K_a \sup_{0 \leq s \leq \bar{t}} [l' M |\varphi|_{\mathcal{B}} + N \int_0^s w(\nu, |x_\nu|_{\mathcal{B}}) ds] + M_a \cdot |\varphi|_{\mathcal{B}} \\ &\leq (l' M K_a + M_a) |\varphi|_{\mathcal{B}} + N K_a \int_0^t w(s, |x_s|_{\mathcal{B}}) ds \\ (1) \quad &\leq (l' M K_a + M_a) |\varphi|_{\mathcal{B}} + N K_a \int_0^t w(s, z(s)) ds . \end{aligned}$$

i) Si $w(t, u) = m(t).u$ où $m : I \rightarrow \mathbb{R}^+$ est continue alors pour tout $t \in I$

$$z(t) \leq c_1 + c_2 \int_0^t m(s)z(s)ds,$$

où $c_1 = (l'MK_a + M_a)|\varphi|_{\mathcal{B}}$ et $c_2 = NK_a$ et par l'inégalité de Gronwall, nous obtenons

$$z(t) \leq c_1 \exp\left(c_2 \int_0^t m(s)ds\right) < +\infty.$$

Ce qui donne, $\exists c > 0 : \forall t \in I \ z(t) \leq c$ et par l'axiome B_2)

$$|x(t)|_E \leq l' |x_t|_{\mathcal{B}} \leq l' c.$$

ainsi $\sup_{t \in I} |x(t)|_E \leq l' c.$

ii) Si $w(t, u) = m(t).g(u)$ où $g : \mathbb{R}^+ \rightarrow]0, \infty[$ est continue, croissante et $\int_{c_1}^{\infty} \frac{ds}{g(s)} = \infty$ alors par utilisation de l'inégalité (1) nous obtenons pour tout $t \in I$,

$$(2) \quad z(t) \leq c_1 + c_2 \int_0^t m(s)g(z(s))ds.$$

Désignons par $u(t)$ le membre de droite de (2) alors pour tout $t \in I$

$$\begin{aligned} z(t) &\leq u(t), \\ u'(t) &= c_2 m(t)g(z(t)) \\ &\leq c_2 m(t)g(u(t)), \end{aligned}$$

donc $\frac{u'(t)}{g(u(t))} \leq c_2 m(t)$, et par intégration

$$\int_0^t \frac{u'(s)}{g(u(s))} ds = \int_{c_1}^{u(t)} \frac{ds}{g(s)} \leq c_2 \int_0^t m(s)ds < +\infty.$$

Cette inégalité et l'hypothèse faite sur g impliquent qu'il existe une constante $c > 0$ tel que pour tout $t \in I$ $u(t) \leq c$, donc $z(t) \leq c$ et comme précédemment $\sup_{t \in I} |x(t)|_E \leq l'c$.

iii) Si l'équation ordinaire réelle

$$\begin{cases} r'(t) = c_2 w(t, r(t)), & t \in I \\ r(0) = c_1, \end{cases}$$

admet une solution maximale bornée r_{\max} sur I , alors pour tout $t \in I$, $z(t) \leq r_{\max}(t)$ qui est borné et donc $\sup_{t \in I} |x(t)|_E$ l'est aussi.

Exemple. Prenons $w(t, u) = m(t)u + g(t)u^p$, $0 \leq p \leq 1$, $m, g : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}^+$ deux fonctions continues.

• Si $p = 0$, alors $w(t, u) = m(t)u + g(t)$ et l'équation ordinaire s'écrit:

$$\begin{cases} r'(t) = m_1(t)r(t) + g_1(t), & t \in I, \\ r(0) = c_1 \end{cases}$$

où $m_1(t) = c_2 m(t)$ et $g_1(t) = c_2 g(t)$.

La solution de cette équation est donnée par

$$\begin{aligned} r(t) &= \left(c_1 + \int_0^t g_1(s) e^{-\int_0^s m_1(\nu) d\nu} ds \right) e^{\int_0^t m_1(s) ds} \\ &\leq \left(c_1 + \int_0^t g_1(s) ds \right) \cdot e^{\int_0^t m_1(s) ds}, \quad \text{qui est bornée.} \end{aligned}$$

• Si $p = 1$, alors $w(t, u) = (m(t) + g(t))u$ et nous obtenons le cas étudié dans i).

• Si $0 < p < 1$, l'équation ordinaire s'écrit

$$\begin{cases} r'(t) = m_1(t)r(t) + g_1(t)r(t)^p, \\ r(0) = c_1. \end{cases}$$

c'est une équation de Bernoulli, nous posons alors $v(t) = r(t)^{1-p}$ et nous obtenons l'équation ordinaire suivante déjà étudiée dans le premier point;

$$\begin{cases} v'(t) = m_2(t)v(t) + g_2(t), \\ v(0) = c_1^{1-p}, \end{cases}$$

où $m_2(t) = (1 - p)m_1(t)$ et $g_2(t) = (1 - p)g_1(t)$.

REFERENCES

1. O. Arino et E. Sanchez, *A variation of constant formula for abstract delay differential equations*, J. Diff. and Integral Equation **9** (1996), 1305-1320.
2. K. Deimling, *Nonlinear Functional Analysis*. Springer, Berlin (1985).
3. J. Dugundji and A. Granas, *Fixed Point Theory*, Vol.I, Monographie Matematyczne. P.N.w, Warsaw, 1982.
4. J. K. Hale, *Theory of Functional Differential Equations*, Springer, Berlin, 1977.
5. J. K. Hale and J. Kato, *Phase spaces for retarded equations with infinite delay*, Funkcialay Ekvacioj **21** (1978), 11- 41.
6. Y. Hino, S. Murakami and T. Naito, *Functional differential equations with infinite delay*, Lect. Notes in Math. 1473, Springer, New York, 1991.
7. T. Iwamiya, *Global existence of mild solutions to semilinear differential equations in Banach spaces*, Hiroshima. Math. J. **16** (1986), 499-530.
8. R. H. Jr. Martin, *Nonlinear Operators and Differential Equations in Banach Spaces*, Wiley-Interscience, New York, 1976.
9. A. Pazy, *Semigroups of Linear Operators and Applications to Partial Differential Equations*. Springer, Berlin, 1983.
10. K. Schumacher, *Remarks on semilinear partial functional differential equations with infinite delay*, J. Math. Analysis Applic. **80** (1981), 261-290.
11. J. S. Shin, *Uniqueness of mild solutions to semilinear functional differential equations in Banach spaces*, Proc. Int. Symp. Functional differential equations, pp. 334-338, World Scientific, Singapore, 1991.
12. C. C. Travis and G. F. Webb, *Existence and stability for functional equations*, Trans. Amer. Math. Soc. **200** (1974), 395-418.

UNIVERSITÉ CADI AYYAD, FACULTÉ DES SCIENCES SEMLALIA,
DÉPARTEMENT DE MATHÉMATIQUES,
B.P.S:15, MARRAKECH 40000, MAROC.